

NUMÉRIQUE

Les 18 start-up qui vont dynamiser le vin

Une nouvelle génération d'entrepreneurs, fourmillant d'idées, révolutionnent le vin en France. À la tête de start-up, ils imaginent des applications et de nouveaux outils destinés aux amateurs, afin de mieux apprécier les vins, comme aux professionnels.

Une enquête de **Benoist Simmat**

Le monde du vin, avec son image patrimoniale, évolue-t-il à l'ombre des nouvelles technologies, sans se soucier des *clusters* (grands regroupements de professionnels) qui existent ? Au contraire, les nouvelles technologies n'ont jamais eu une grande particularité : elles ne passent pas du vignoble, au commerce et ont une vocation mondiale. Ils fourmillent de start-up prêtes à lancer leur projet au point de mire.

À l'image de la région, l'initiative du gouvernement vise à maintenir la croissance dans le monde, via une initiative privée pour promouvoir des start-up dans le domaine viticole. Leurs projets ont été pensés par Vincent Chevrier, président du Prix de la Vigne début d'année : Vincent Chevrier s'est entouré de la fine fleur des jeunes pousses actuelles (Vinoga, Les Grappes, Caveasy, Winerep, TrocWine...), soit plus d'une vingtaine de sociétés

exploitant des concepts novateurs et divertissants destinés aux amateurs de jolis flacons. Des start-up essentiellement parisiennes, dont les dirigeants ont le vin pour

Géovina fait le bonheur des touristes du Sud



Ce modeste outil 100 % Languedoc-Roussillon fait, depuis 2014, le bonheur des touristes et amateurs de vins en visite dans cette belle région. Il indexe en effet toute l'offre œnotouristique locale : domaines, cavistes, restaurants, hébergements, balades et, bien sûr, dégustations et événements autour du vin. Selon Marie Daigneaux, sa fondatrice et dirigeante, l'appli recense des milliers de références et a vocation à s'étendre aux autres régions viticoles. On a hâte !

En Languedoc-Roussillon, Gilles Brianceau, président du *cluster* qui rassemble les professionnels, a vu de nouvelles technologies et solutions destinées au

tourisme que incroyable, malheureusement par la difficulté à attirer les investisseurs. « C'est le problème de la région », dit Vincent Chevrier, et il faut attendre que les start-up de notre pays soient reconnues (et non confondues) ont drainé 1 milliard d'euros, alors que la France a levé 7 milliards de dollars. Le potentiel est là.

Une start-up imaginant des solutions pour les vignerons, négociants et amateurs de vin avancent plus prudemment que les dizaines de start-up qui ont bien peu resteront dans le domaine des biotechnologies appliquées à la vinification, de la maturation au chai, col-

lectes de données... Nous avons retenu ici les sociétés dont nous n'avons pas encore parlé dans les colonnes de La RVF, d'où l'absence de certaines entreprises. Dans tous les cas, ces start-up vous feront apprécier le vin !

De g. à d. : Arthur Tutin (TrocWine), Alfred Laurent et Erwann de Barry (Twil), Philippe Pujau (Caveasy), Fanny Garret (Vinoga), Édouard Mercier (Vinexplore), Loïc Tanguy (Les Grappes), Vincent Chevrier (Vinexplore), Benjamin Albaredo (Wine Republik) et Chloé Sauvalle (On s'occupe du Vin)... Ces jeunes entrepreneurs ont le vin pour passion commune.